

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : RIBEAUVILLE 68

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collègue public

03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?

L'égalité est un symbole de la République Française.

Comment cette valeur s'exprime-t-elle au sein de l'école ?

- Ecole pour tous jusqu'à 16 ans
- Programmes identiques pour tous les niveaux selon les sections choisies.
- Pas de discrimination sociale à priori, dans l'accès aux différentes formations (égalité des chances)
- Accès pour tous à un même niveau d'instruction (fin de troisième de collège)

Constats :

- Ces principes paraissent à l'heure actuelle, insuffisants pour assurer, l'égalité de traitement des enfants à l'école.
- La structure actuelle de l'école ne permet pas actuellement de prendre en compte l'enfant selon son évolution physiologique en particulier dans la petite enfance : enfants nés en début d'année, enfants nés en fin d'année, maturité intellectuelle et physique. D'où un sentiment précoce d'échec et une inégalité des chances de réussite, ou une non reconnaissance de capacités parfaitement opérationnelles pour des apprentissages efficaces, en particulier dans les domaines de la lecture
- L'égalité d'accès à tous les niveaux de formation sans incidence de l'origine sociale reste très théorique : les formations dispensées dans les établissements reflètent l'origine sociale des élèves qui en suivent les enseignements. Ceci s'explique par plusieurs facteurs :
 - L'environnement culturel familial pauvre depuis la petite enfance pénalise les enfants des classes sociales défavorisées.
 - Il est plus difficile de motiver élèves et parents lorsque, aux difficultés d'apprentissage, s'ajoute le manque de motivation pour une scolarité subie, uniforme, qui ignore chez le jeune jusqu'à l'âge de 15 ou 16 ans, d'autres compétences, d'autres connaissances, d'autres aptitudes.
 - Vient ensuite l'intérêt porté à l'école par les parents et le manque d'ambition des parents pour leurs enfants l'image de l'école « ascenseur social » a disparu. Il faut réconcilier les parents avec l'école et l'image d'une école égale pour tous, bénéficiant des mêmes moyens quel que soit le lieu où l'on habite, est essentielle.
- L'accueil des enfants handicapés pose encore problème : accessibilité, équipement, personnel.
- Les moyens dévolus à l'école par les collectivités locales, depuis l'école élémentaire jusqu'au lycée sont inégaux à tous les échelons, puisqu'ils dépendent des choix politiques des élus et des richesses des communes, départements ou régions. L'égalité nationale de traitement n'est donc pas assurée.
- Les Zones d'Éducation Prioritaires bénéficient de moyens supplémentaires. Cette discrimination positive est nécessaire, mais l'étiquetage « Z.E.P. » est parfois ressenti défavorablement dans le cursus scolaire d'un enfant.

PROPOSITIONS :

- Mieux prendre en compte des enfants dans leurs diversités : pour l'accueil en école maternelle, prise en compte du développement physiologique de l'enfant et de la maturité de l'enfant, tant pour la précocité que pour les enfants moins avancés dans leurs apprentissages.
- Favoriser l'accès pour tous à une culture de base qui permet la compréhension du monde environnant et de son évolution, qui permet également le développement de la curiosité intellectuelle. Il paraît nécessaire de maintenir une discrimination positive dans la répartition des moyens au vu des difficultés rencontrées par certains enfants.
- Mettre en place un système de régulation de la décentralisation, et que l'état se porte garant de l'égalité des moyens attribués aux écoles élémentaires, collèges, lycées et universités.
- Revenir sur le statut de l'enseignement privé sous contrat qui bénéficie des subventions attribuées par l'état et des frais d'écologie. Il est ainsi placé en position privilégiée par rapport à l'enseignement public de même que les élèves qui y sont inscrits.
- L'aide apportée aux enfants en difficultés pour acquérir les connaissances de bases doit être réelle : accompagnement du travail scolaire, remise à niveau, travaux de groupes, recentrages des programmes qui laisse le temps pour approfondir les notions de bases.
- Favoriser à l'école les projets transdisciplinaires qui permettent à tous les jeunes de trouver leurs domaines de compétences et de réussite dans leurs apprentissages.
- La structure du collège pour tous est un signe fort du souci d'égalité des enfants, mais il paraît nécessaire d'y aménager des parcours prenant en compte les aspirations des jeunes souhaitant donner un aspect plus concret à leurs études en développement des modules plus techniques, voire des parcours en alternance.
- Les expérimentations pédagogiques innovantes devraient être favorisées.
- Afin que tous les parents et les enfants se réconcilient avec l'école, celle-ci doit rester ouverte sur la vie et la société, accueillir et héberger les associations de parents d'élèves, développer les partenariats, rester un lieu de formation pour chacun tout au long de sa vie. (accueil des formations pour adultes, mise à disposition des équipements. Ceci nécessite du personnel et des équipements supplémentaires pour assurer cette ouverture.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

ETAT DES LIEUX.

- Nette augmentation des devoirs non faits à la maison, sans aucun sentiment de culpabilité de la part des élèves.
- Les élèves démotivés et en échec scolaire ont une influence négative et un pouvoir de domination et d'intimidation sur les élèves d'une classe.
- Même les élèves dotés de réelles capacités ne cherchent plus « l'excellence ».
- Attitude passive, les élèves sont de simples consommateurs, ne sont plus acteurs dans leurs apprentissages.
- Les dotations horaires par matière ne cessent de diminuer alors que les programmes à l'instar des effectifs de classes ne cessent de s'alourdir !
- Suppression des groupes dans les matières telles que : (techno, physiques, S.V.T..)
- Mauvaise gestion des moyens disponibles au niveau de l'Education Nationale.(collèges mal dotés)
- L'absence de contraintes dans le travail et la suppression des devoirs à la maison dans les écoles primaires, entraînent de mauvaises habitudes, incompatibles avec les exigences du collège et conduisent à l'abandon du travail à la maison voire même en classe.

QUESTIONS :

- Les élèves travaillent-ils trop ou passent –ils trop de temps à l'école ?
- Les classes hétérogènes, est-ce la bonne solution ?
- Le redoublement, oui, mais à quel moment de la scolarité d'un élève ?

- Quelles solutions pour développer le désir d'apprendre et motiver les élèves ?

SOLUTIONS PROPOSEES :

Réaffirmer le sens du travail scolaire et de l'école :

- Réinstaller les devoirs à la maison à l'école primaire (sans pour autant accabler l'élève).
- Valoriser le travail et l'effort, faire comprendre à l'enfant que tout n'est pas que plaisir et que le travail peut être source de satisfaction.
- Encadrer davantage le travail. Aide et soutien élargis à tous les niveaux de classes. Ca n'est qu'avec un réel encadrement au départ qu'on arrivera à une autonomie réelle et efficace. (études encadrées par des aide-éducateurs)
- Le redoublement en collège est souvent inefficace, car il arrive trop tard. Toute aide ou pédagogie différenciée (inapplicable au-delà de 12 à 15 élèves) ne pourra aider un enfant qui arrive au collège sans savoir lire. Les moyens nécessaires doivent donc être mis en œuvre au C.P. pour permettre à l'élève d'acquérir une parfaite maîtrise de la lecture (un effectif maximum de 15 élèves).

Aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent :

- Allègement des programmes (sans réduction horaire !) Il faut une réduction significative des contenus annuels, pour prendre le temps d'approfondir et « d'asseoir » solidement les fondamentaux.
- Alléger les effectifs par classe afin de permettre à l'élève d'être actif dans ses apprentissages.
- Réduire le nombre d'heures hebdomadaires afin d'alléger l'horaire journalier.
- Investir le budget de l'Education Nationale dans des alternatives pédagogiques réelles (expériences, réalisations concrètes, travaux de groupes, sorties etc.) afin que les élèves comprennent où on veut les amener.

Développer le désir et le plaisir d'apprendre :

- Interdisciplinarité. Donner les moyens à l'équipe pédagogique de se concerter et lui donner les moyens pour la réalisation de projets d'études concrets qui regrouperaient les notions essentielles du programme dans plusieurs matières.
- Les heures dévolues aux I.D.D. ne doivent pas être prises sur les heures d'enseignements, d'autant plus que les avis sont très partagés quant à leur efficacité
- Les techniques d'enseignement utilisées ne correspondent plus aux besoins actuels. Les élèves grandissent dans le monde du multimédia il faut donc développer les supports que sont : Internet, audio visuel C.D.rom etc., dans des conditions décentes d'utilisation.
- Intégrer des modules à partir du collège, pour permettre à l'élève de progresser par paliers de compétences.

Questions :

- Peut-on parler de collège unique lorsqu'on a tant d'élèves si différents ?
- Doit-on vraiment pousser un élève dans des enseignements théoriques (jusqu'à 16 ans) s'il n'en a pas envie ou pas les capacités ? Ne devrait-on pas revenir à une orientation plus précoce ?
- Ne manque-t-il pas tout simplement une structure adaptée pour les élèves démotivés ou en échec scolaire, qui permettrait à chacun d'eux de faire ressortir leurs richesses et d'être ainsi valorisés ?

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les élèves en grande difficulté sont repérables au Primaire

- La formation des enseignants devrait aussi porter sur la psychologie et le développement de l'enfant, afin de faciliter le REPERAGE des difficultés.
- Les enseignants en ont-ils conscience et prennent-ils le temps (?) de prévenir les parents le plus tôt possible quand une difficulté persiste.
- Les enseignants font-ils appel à une/des personne(s) compétente(s) (RASED) rapidement ?

- Les enseignants sont-ils informés des différents types d'aide pouvant être apportés aux enfants en difficulté : orthophonie – relaxation – euphorie gestuelle etc ...
- Les enseignants peuvent également orienter au minimum vers le médecin en cas de comportement agité etc...

PROPOSITIONS :

- Que la prise en charge des élèves en difficulté au Primaire soit mieux structurée : plus de temps pour les RASED, donc des secteurs moins lourds
- Qu'un suivi des RASED se poursuive après le CM2, au cours des années collège

Au Collège

- Le repérage de certains élèves peut se faire dès la 6^{ème}, mais la vigilance doit se poursuivre sur toutes les années collège.

PROPOSITIONS :

Que les classes soient moins chargées !

Que les heures de soutien soient hebdomadaires !

Qu'un tutorat soit mis en place le plus rapidement possible avec un adulte pour les élèves qui ont une grande difficulté avec un élève de 3^{ème} pour ceux qui ont besoin de reprendre simplement les cours ou d'une aide aux devoirs.

Pour les élèves aux difficultés multiples, l'adulte tuteur devient un REFERENT pour un soutien global et le contact avec les parents si nécessaire.

Que les parents soient informés rapidement des difficultés, qu'ils soient orientés vers des services spécialisés si nécessaire dans ou hors établissement.

Penser aux Fédérations de parents d'élèves qui ont des ressources et connaissance de cas intéressants autres du « terrains ».

Que soit attribuée à chaque collège une dotation pour créer un dispositif SOUPLE pour l'accueil et la prise en charge des élèves en difficulté :

- Créer des parcours individualisés : alternance, passerelles etc... (pas selon le modèle des IDD !) exemple : pas de deuxième langue vivante pour certains élèves qui pourraient progresser en français par exemple.
- Ouvrir plus de places en 3^{ème} d'insertion.
- Avoir la possibilité de créer une classe spécifique aux besoins des élèves repérés en rupture avec le système. (pas repérés et proposés à une commission extérieure au collège !)

REMARQUES :

Les SEGPA doivent être poursuivis mais l'accueil des jeunes se fait avec un niveau d'accès de plus en plus faible et une image très dévalorisante de cette structure due au niveau de plus en plus faible, l'accord des parents et les critères d'une commission extérieure au collège, ce qui empêche certains élèves d'accéder à cette structure malgré leurs besoins.

« Les parents refusant l'inscription de leur enfant dans cette structure mettent leur enfant en plus grande difficulté encore au sein du collège »

EN CONCLUSION :

- Les collèges doivent avoir plus d'autonomie et le financement nécessaire pour créer des structures souples, adaptées aux besoins.
- La formation des enseignants mériterait d'être plus orientée vers le RELATIONNEL et le REPERAGE des problématiques d'apprentissage.
- Il est demandé que le temps de travail des assistantes sociales, des infirmières et du médecin scolaire soit largement augmenté et confirmé à l'intérieur de l'établissement scolaire pour une plus grande coopération avec l'équipe enseignante.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'école n'est pas un sanctuaire, elle est en relation avec le reste de la société. De façon unanime, nous remarquons que le collège est le lieu où les problèmes sociaux sont les plus envahissants puisque c'est l'école commune obligatoire pour tous les jeunes jusqu'à 16 ans. Les équipes éducatives sont confrontées quotidiennement aux incivilités et à la violence des jeunes qui leur sont confiés (injures, intimidation, racket, refus du travail, bavardages incessants en classe, jets de projectiles, violence physique...). La dégradation du climat scolaire, est dû, en partie, à la croissance du chômage, à la marginalisation de gens qui ont le sentiment de ne plus avoir d'avenir et du creusement des inégalités sociales. Par ailleurs, L'Ecole a beaucoup de difficultés pour s'adapter à un contexte en constante évolution. Même si quelques réponses ont été apportées pour répondre à ces difficultés (création des ZEP, école ouverte, classe relais...), ces mesures ne parviennent pas à endiguer le développement des incivilités et de la violence.

Quelques points ont été abordés au cours de ce débat :

Le phénomène de groupe : les équipes éducatives constatent les conséquences déplorables des images véhiculées par les médias sur les jeunes téléspectateurs. Cette influence médiatique est si forte qu'elle entraîne chez les jeunes des sentiments, des intérêts particuliers qu'ils ne cessent de revendiquer et qu'ils veulent imposer aux autres. Ces jeunes constituent des groupes d'appartenance et adoptent des attitudes, des apparences spécifiques, des signes de reconnaissance (tenue vestimentaire, objet...), ce qui génère, parfois, des affrontements avec les groupes qui ne partagent pas le même sentiment communautaire.

→ prendre appui sur la culture juvénile (identification aux vedettes du sport, de la musique, de la mode...) pour leur transmettre le respect d'autrui (ce que doit être un bon supporter), le goût de l'effort et du travail, les valeurs de tolérance et de solidarité.

- Le langage des jeunes : certains membres du groupe pensent que les jeunes n'ont pas conscience du sens des mots qu'ils utilisent pour s'adresser à un autre élève ou à un adulte, ils n'en perçoivent ni la vulgarité, ni la portée. Ce langage outrancier est souvent celui utilisé dans la famille ou parmi le groupe de pairs. D'autres, au contraire, estiment que les jeunes sont parfaitement conscients de ce qu'ils disent, c'est une façon de s'opposer, de se différencier, de provoquer pour asseoir un certain pouvoir, pour s'affirmer, pour tester les limites du cadre fixé par le monde des adultes.

→ instaurer le vouvoiement dans toutes les relations élèves / adultes (le surveillant doit marquer une certaine distance dans sa relation avec l'élève pour éviter toute dérive ultérieure).

- Agitation endémique dans certaines classes : décalage important entre les attentes des jeunes (refus du travail, de l'effort, des contraintes...) et les exigences de l'institution. Beaucoup d'élèves refusent les contraintes élémentaires de la vie commune et veulent, en contrepartie, imposer leurs propres règles, celles de la rue et du groupe de pairs. Une remarque en début de cours par rapport à une tenue vestimentaire peut, très vite, créer une opposition entre l'enseignant et l'élève et dégénérer en un chahut anémique. Comme l'exigible n'est pas reconnu et que l'enseignant veut assumer son rôle d'éducateur, il prend le risque de mettre à mal le déroulement du cours.

→ fixer un minimum de règles de conduites communes valables pour tous et appliquées par tous dans tous les espaces de la vie scolaire (strict respect des règles, des comportements, de tenue vestimentaire). Rigueur et cohérence des actions de l'équipe éducative.

→ adapter les exigences en fonction de l'âge des élèves : mettre l'accent sur l'accueil en 6^{ème} / 5^{ème} pour les règles puissent être acquises le plus tôt possible (être exigeant, strict et ferme), être plus souple et laisser davantage d'autonomie en 4^{ème} / 3^{ème}.

→ responsabiliser les parents, les confronter à la situation transgressive, ré articuler les rôles respectifs des uns et des autres (améliorer la communication et l'information aux parents).

- Que faire des élèves en difficulté qui perturbent les cours, qui sont en rupture avec l'Ecole ? : Tous reconnaissent que l'exclusion de l'établissement ne permet pas de surmonter la difficulté mais de la contourner. L'échec scolaire est un facteur de violence. Même si l'utopie d'une réussite égale semble difficile à réaliser, il importe que l'organisation du collège ne renforce pas l'exclusion des plus faibles. Les équipes éducatives œuvrent, chaque jour, pour que chaque jeune ait la possibilité de réussir dans quelques domaines que ce soit.

→ adapter l'aide en fonction des difficultés des élèves

→ adapter les contenus d'enseignement en fonction des capacités des élèves, prévenir la démotivation en orientant plus tôt les élèves (meilleure gestion des flux), en leur permettant de se

confronter au monde du travail (valoriser les stages en entreprise pour redonner du sens aux apprentissages, découvrir les parcours scolaires en participant ponctuellement aux cours en lycée....)

→ meilleure répartition des moyens (dédoubler les classes où les difficultés sont importantes)

→ la formation des enseignants : la possibilité d'enseigner plusieurs disciplines

→ créer des structures internes et/ ou externes pour accueillir les élèves les plus perturbateurs

→ instaurer une sélection à l'entrée en 6^{ème} ou faire redoubler en primaire les élèves qui n'ont pas acquis les savoirs fondamentaux

- Quelles sanctions efficaces ? :

Les enseignants se sentent seuls et gênés par certaines situations scolaires (situations qui étaient fortement régulées auparavant par la sélection des élèves, élèves et enseignants partageaient des attentes communes). Depuis la création du collège unique, l'hétérogénéité des publics scolaires a entraîné la multiplication des normes et des attentes au sein d'une même structure (classe, établissement...) et le travail en équipe devient une nécessité reconnue par tous. Beaucoup estiment qu'ils ne sont pas soutenus par l'équipe administrative, ils sont démunis face aux situations conflictuelles rencontrées en classe d'autant plus que les droits attribués aux élèves se sont élargis.

→ immédiateté de la sanction : l'élève ne doit pas réintégrer la classe sans qu'il n'y ait eu réparation.

→ favoriser l'exclusion/ inclusion (problème d'encadrement qui est lié aux moyens)

→ créer des commissions vie scolaire qui examineraient les incidents et proposeraient les punitions, les sanctions et/ou les mesures de prévention, d'accompagnement et de réparation. Tous les membres de l'équipe éducative participeraient aux décisions de ces commissions, ce qui permettrait une meilleure cohérence et complémentarité des actions.

→ meilleure collaboration avec les partenaires extérieurs (police, justice, services éducatifs spécialisés comme les classes relais, les ateliers relais...) afin que nos actions soient complémentaires, suivies et aboutissent.

- Le rôle des parents :

Même si la relation école/famille demeure ambiguë et parfois tendue, le contact s'impose dès qu'il y a un problème au sein de l'Ecole. Certains parents, eux-mêmes, sont démunis par rapport aux comportements de leurs enfants et attendent de l'institution une réponse, une aide.

→ encourager l'expression des parents en les intégrant à la commission vie scolaire afin qu'ils soient davantage impliqués dans l'action éducative et qu'ils deviennent de véritables partenaires. S'engager ensemble dans une vraie relation de collaboration.

CONCLUSION

Que les phénomènes de violence et d'incivilités soient endogènes ou exogènes à l'établissement, l'équipe éducative se soucie du respect de la loi ou de la règle et souhaite la faire appliquer avec fermeté. L'Ecole est l'institution qui permet au jeune de tester les limites de son indépendance. C'est parce qu'elle l'accueille dans un cadre normatif et le socialise, que le jeune peut intérioriser les modes de pensée, les normes et les valeurs de la société dans laquelle il grandit. Tout n'est pas négociable...

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière :

Recrutement des enseignants :

Actuellement, il existe plusieurs modes de recrutement, à savoir les concours externes, les concours internes et les concours professionnels. Les concours professionnels intègrent les personnes qui enseignent déjà mais qui ont un statut précaire. Ces personnels n'ont pas suivi de formation et n'ont donc pas les mêmes armes que les enseignants recrutés par voie de concours. L'aspect pédagogique n'est pas respecté pour cette catégorie d'enseignants.

Il faudrait augmenter la masse des personnels recrutés par concours mais comment faire face au problème ?

Le manque d'enseignants notamment dû aux nombreux départs à la retraite dans les prochaines années, amènera à une bivalence mais il faut penser à former ces enseignants qui devront enseigner plusieurs matières.

Une trop grande diversité de statuts des enseignants est constatée (PEGC, PLP, certifiés, agrégés) alors que tous enseignent au même niveau mais qu'il y a une différence de salaire.

Il est proposé qu'une période probatoire soit donnée à chaque nouvel enseignant et qui serait d'une durée de 5 ans pour lui laisser le temps de se construire mais cette période peut être dangereuse. En cas d'échec au bout de ces 5 années, le Ministère ou l'établissement doit avoir une solution de rechange à proposer à l'intéressé.

Formation des enseignants :

Pour former de jeunes enseignants en acceptant d'être tuteur, il faudrait une décharge d'heures afin de pouvoir s'en occuper de manière optimale. Le conseiller pédagogique devrait aussi être volontaire et ne pas se voir imposer le tutorat d'un stagiaire.

L'IUFM devrait dispenser des cours de psychologie aux enseignants. L'IUFM est très critiqué par les stagiaires. Il faudrait rééquilibrer l'organisation entre la formation théorique et pratique.

Evaluation des enseignants :

La note administrative est proposée par le chef d'établissement et compte pour 2/5 de la note globale, le restant étant réservé à la note d'inspection.

Les inspections se font à des rythmes irréguliers. Elles devraient avoir lieu tous les 3 ans pour donner les mêmes chances à tous les enseignants dans l'évolution de leur carrière, car l'avancement en dépend.

L'inspecteur, qui doit théoriquement rendre service à l'enseignant par ses conseils, devrait enseigner pour ne pas perdre le contact avec le terrain.

Le système d'inspection est critiquable et serait à revoir mais quel autre système pourrait remplacer l'actuel ?

Une question se pose : Pour être bien noté, un enseignant doit-il mener d'autres actions en plus des cours qu'ils dispensent, les cours étant son travail principal. Si oui, il faut en fixer clairement le cadre mais tout en évitant que la qualité de l'enseignement en pâtisse.

Pour conclure, il faut bien paramétrer ce qui doit servir à l'évaluation d'un enseignant pour rester dans l'égalité de l'inspection.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Avant d'ouvrir le débat, l'animateur fait part de sa déception face aux personnels ATOSS à qui aucun thème n'est consacré dans ce débat national, et qui sont pourtant indispensables à la vie des établissements scolaires

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Le collège pour tous : un symbole d'égalité pour les élèves : un parcours commun pour tous les élèves jusqu'en 3^{ème}, et des parcours modulaires pour les jeunes souhaitant donner un aspect plus concret ou plus technique, ou plus scientifique, ou autre à leur formation.

2 l'égalité des chances par une réelle aide aux élèves en difficulté : encadrer le travail personnel des élèves , (études dirigées en primaires et au collège). Possibilité d'assurer un réel soutien aux élèves en difficultés à tous les niveaux.

3 un école ouverte sur la vie et la société: Afin que tous les parents et les enfants se réconcilient avec l'école, celle-ci doit rester ouverte sur la vie et la société, accueillir et héberger les associations de parents d'élèves, développer les partenariats, rester un lieu de formation pour chacun tout au long de sa vie. (accueil des formations pour adultes, mise à disposition des équipements. Ceci nécessite du personnel et des équipements supplémentaires pour assurer cette ouverture.